

Les destins de Psyché.

Marc Bonnet

Extraits

P.73

Force est de comprendre aussi la notion de mal du côté de la perversion, dans la mesure où le mal peut aller jusqu'à pervertir l'idée même de la Loi. Psyché ne se trouve-t-elle pas conduite à ce point de perversion dans la société consumériste post-industrielle qui l'invite en permanence à réaliser des actes de jouissance immédiate ? Le mal constituerait alors certainement un défi tout à la fois pour l'action, la figuration et la représentation. La notion de crime contre l'humanité n'a pas clarifié définitivement la problématique du mal si ce n'est en tentant de cliver Psyché en deux parties, à savoir l'humain et l'inhumain dans l'homme. Il est cependant essentiel de prendre en considération le fait que dans de nombreuses situations, des sujets humains ont refusé de devenir des agents du mal..... En face de l'inhumain, voire du crime contre l'humanité, ils font figure d'espérance tout de même. Lorsque Psyché se refuse à la jouissance immédiate, elle s'oppose au processus de défiguration et s'ouvre potentiellement au processus de transfiguration.

P.81

Psyché entre raison et folie

Pour aborder cette thématique, je vous invite à partager une vignette clinique tout à fait spéciale qui est rattachée à un secret de famille. Un tel secret n'est jamais facile à lever d'autant qu'il existe toujours certains membres de la famille qui paraissent avoir intérêt à ne pas soulever le couvercle sous lequel se trouvent enfermés le ou les secret(s) de famille ! Cette référence clinique devrait permettre aussi de traiter plus précisément des destins de Psyché aux regards croisés et dialogiques entre folie et raison.

P.102

Je suis très heureux de revenir ici sur les attendus de la psychothérapie institutionnelle en psychiatrie qui a inspiré ma pratique clinique dans toutes les institutions y compris dans l'institution regroupant des psychanalystes.

P.106

Quoi qu'il en soit de l'avenir de ce questionnement d'importance, la tâche à laquelle est confrontée Psyché demeure bel et bien en un travail quotidien de nomination. Pour permettre ce travail de nomination, la création ainsi que le développement des espaces collectifs de paroles prennent, de ce point de vue aussi, toute leur importance. La pratique de la démocratie dans ces espaces préside à faire avancer des modalités d'altérité dans une perspective de solidarité fraternelle qui invite à s'intéresser sur le plan théorique comme sur le plan clinique au développement d'un principe de fraternité.

P.136

Les religions antérieures à la perspective judéo-chrétienne comprennent un ou plusieurs dieux qui incarnent le mal et qui préfigurent le diable dont la représentation émergera dans les différentes religions monothéistes. Cependant, la plupart de ces divinités conservent une double face : si elles ont une partie de malveillance, elles ont aussi des aspects positifs de bienveillance qui font d'elles des objets de dévotion.

P.177 A propos des *Destins de psyché de l'Archaique à la mort* :

La temporalité de référence de ce chapitre est une temporalité chronologique. Or pendant le temps de confinement de cette année 2020, lié à la lutte contre l'épidémie de la Covid-19, les confinés ont été amenés à vivre dans un temps différent à savoir celui de *l'instant* qui limite le projet identificatoire à sa plus simple expression. Ce temps n'est plus celui de Chronos qui dé-vore ses enfants, mais celui de Kairos par lequel nous sommes introduits dans *le messianisme de l'instant* pour reprendre la terminologie employé par Jean-Yves Leloup. Il s'agirait alors d'un autre vécu de temporalité qui anticipe un nouvel espace-temps ouvrant à la problématique d'éternité. Psyché n'a peut-être pas d'autres choix que de vivre dans l'un et l'autre en même temps !

P.195

Freud lui-même semble avoir renoncé à transmettre un complément métapsychologique concernant la sublimation qui mérite explicitation. Je pense qu'il s'est embrouillé en faisant du processus de sublimation tout à la fois un mécanisme de défense du Moi et un destin de la pulsion en particulier

sexuelle. Il s'agirait ici d'une valse-hésitation épistémologique de la psychanalyse quand elle se croit obligée de choisir entre la problématique pulsionnelle et celle de la relation d'objet. Il pourrait être seulement question de prendre en compte le dialogue entre les deux notions tout en le maintenant ouvert et présent entre deux domaines d'exercice de Psyché. Cette dernière, pour se maintenir dans le registre du plaisir, a la possibilité de choisir la voie de sublimation de la pulsion qui peut se conjuguer aussi avec l'idéalisation de certains objets avec lesquels elle est en relation. Je pense que Psyché se trouve confrontée à une sorte d'idéalisation sublimatoire qui propose une issue tant au processus des identifications qu'au projet identificatoire lui-même.

P.295

À ce stade de l'écriture, j'ai beaucoup reçu de retour de la part d'amis : Colette Combe, Bruno et Nicole Fabre qui ont été parmi les premiers suivi par d'autres : Pascal Herlem, Jean Peuch-Lestrade, Michel Colombani précédant mes primolecteurs de *La pensée vagabonde* : Elisabeth Bugglin, Hélène Kress, André Boeuf et Jean-Jacques Ritz. J'ai pu ainsi voir confirmer l'idée selon laquelle l'Apocalypse de Jean était un beau texte qui ouvre bien au *conflit des interprétations* dont parle Paul Ricoeur. J'ai tenu à ne pas négliger la conception commune concernant la pratique concrète de l'apocalyptique qui évoque une catastrophe de grande violence et un chaos impressionnant, source de terreur, d'effroi et de désespoir alors que la lecture du texte biblique est au fond imprégnée de confiance et d'espérance. L'Apocalypse n'est pas un désastre, mais une révélation de la victoire définitive. Ces deux conceptions divergentes impliquent leur mise en dialogue.

P.303

En tout cas, le Dieu de la Bible judéo-chrétienne est un Dieu qui incite l'humain à exercer sa liberté. En quelque sorte un Dieu qui laisse l'homme libre de se priver de Lui mais à ses risques et périls. Un Dieu qui demeure prêt à pardonner à tout homme qui reconnaît son errance dans le péché. La Bible dont l'Apocalypse demeure un livre à interpréter qui, de ce fait, nous confronte à l'exercice de notre liberté. L'interprétation peut être scientifique, poétique, prophétique ou théologique tout en restant empreinte de subjectivité. L'interprétation s'imprime tout au long du parcours de Psyché en témoignant de l'existence d'un sujet qui, à travers divers instruments et compétences, s'efforce de donner du sens à ce qui arrive ou de ce qui est.

P.311

Tout au long de ma pratique, je me suis aperçu que le psychanalyste vivait de façon répétitive la crainte de ne pas être conforme à un modèle idéal de psychanalyste repris de façon plus ou moins dogmatique, bien qu'interprétée de façons diverses par le fondateur lui-même puis par ses successeurs et par les institutions auxquelles ils sont affiliés. Je pense à un collègue qui, depuis quelques années, passe son temps à interroger de plus jeunes collègues, confrontés à la nécessaire adaptation de la pratique du fait des modifications de l'ensemble social, économique et politique dans lequel elle s'inscrit. Sa question aussi lancinante que déplacée se formule ainsi : *Est-ce vraiment psychanalytique ce que tu fais ou ce que tu dis ?*

P.318

Les psychanalystes sont amenés à tenir compte à la fois des traumatismes identifiables subis par Psyché ainsi qu'à sa capacité fantasmatique à se les figurer. Confrontés quotidiennement dans la pratique de la cure analytique à l'écoute de fantasmes, de représentations des pulsions entraînant leur cortège d'angoisses ou autres défenses, ils sont les témoins des processus inconscients qui révèlent la spiritualité présente dans le mythe comme dans le fait religieux. Ainsi l'étude psychanalytique de phénomènes d'ordre spirituel s'avère précieuse pour la compréhension de Psyché et ce, 318 d'autant plus si cette recherche ne se trouve pas contrainte de vérifier un postulat dogmatique pas plus religieux que psychanalytique. La pratique analytique comme la pratique religieuse permettent d'approcher les raisons de croire et de douter ainsi que le rapport du sujet humain au transcendantal.